Exercices

1. Repérez les propositions infinitives et le verbe que chacune d'elles complète.

1. 1. Je regarde les ombres s'allonger à mesure que le soleil décline. — 2. Toute à ses occupations, clic ne voit pas le temps passer. — 3. Écoutez passer dans les branches les souffles du printemps. — 4. Voici venir la nuit. — 5. Ne laissons pas croître l'herbe sur le chemin de l'amitié. — 6. Paisible, elle laisse les heures s'égrener ; on ne la voit pas s'agiter, on ne l'entend pas se plaindre.
2. 1. Le vieillard assistait à la fuite du jour. Il entendait fuir le bruit et gagner le silence. **2.** Il vit distinctement une fantastique apparition glisser au pied du rocher (G. Sand) **3.** Tout en haut de la maison, l’homme veille. Il écoute mourir les bruits familiers (G. Duhamel) **4.** Chicot la regardait accomplir sa besogne. (G. de Maupassant) **— 5.** Quand tu jardineras, tu verras le rouge-gorge se percher sur le brancard de ta brouette. (M. Bedel) **6.** J’ai vu l’aube frémir entre les grandes gerbes de blé. (A. Gide)

**2. Discernez si les infinitifs en italique appartiennent ou non à une proposition infinitive.**

**1**. Quoi de plus doux que les souvenirs d'enfance qu'on entend ***monter*** dans sa mémoire, lesoir, en regardant le feu ***crépiter.* — 2.** Tout homme espère ***trouver*** le bonheur. — **3.** Si tu sens le fou rire te ***gagner,*** essaies-tu de le ***réprimer ?* — 4.** L'air est si léger qu'on croit ***sentir*** lesparfums du printemps ***glisser*** dans la lumière. — **5.** Quand il voyait ***passer*** quelque pauvre glaneuse : Laissez ***tomber*** exprès des épis, disait-il. (V. Hugo)

3. **Dans les phrases suivantes, soulignez les propositions participiales et indiquez leurs fonctions.**

1. S'impatientant, le candidat perdit son sang-froid. 2. Le temps aidant, elle l'oubliera. 3. L'hiver venu, elle fut démunie. 4. Les grilles s'ouvrant, les clients se précipitent dans le magasin. 5. Mon ami trompé, le vendeur disparut dans la nature. 6. Toutes les indications étant fausses, nous nous perdîmes. 7. Le soleil se couchant, nous rentrâmes. 8. Son mal empirant, elle espérait encore. 10. Nous irons vous voir, le temps le permettant. 11. Le travail achevé, ils partirent en vacances.

**4**. **Relevez les mots interrogatifs introduisant les subordonnées interrogatives indirectes. Précisez-en la nature (pronom, adjectif, adverbe).**

**a.** Je voudrais bien savoir comment finira cette histoire. **b.** Il ne sait jamais que décider. **c.** Personne ne comprend pourquoi tu ne veux pas venir. **d.** Dites-lui ce que vous voulez au juste. **e.** On ne sait quelle route choisir. **f.** Je me demande de quoi ils rient. **g.** J’ignore où se cache cet enfant. **h.** Je me demande ce qu’il a dit. **i.** Elle ne sait plus a qui se fier. **j.** Je ne sais comment faire. **k.** Il se demande ce qui se passe.
**l.** Nous ignorons ce qu’il a répondu. **m.** On se demande quelles sont les conséquences de cet acte.
**n.** Il ignore encore quelle sera l’issue des discussions.

3) **Décomposez en ses diverses propositions** (nature, fonction) **les phrases du texte suivant:**

**Les histoires de grand-mère**

J'aime ma grand-mère d'un amour infini. J'aime les gâteries de toutes sortes dont elle me comble. J'éprouve un délicieux plaisir, quand vient le soir, à me pelotonner dans ses bras et je lui demande qu'elle me raconte des histoires. Elle les raconte si bien que je ne m'en rassasie jamais. Dès que l'une est terminée, j'insiste pour qu'elle m'en raconte une autre: «Encore une, grand-maman!» Je tressaille de bonheur quand j'entends sortir de ses lèvres les mots annonciateurs de choses merveilleuses: «Il était une fois...» Et si elle s'arrête, je l'embrasse de peur qu'elle ne me dise: «Assez pour aujourd'hui! Il faut que tu ailles dormir maintenant...»

**4) Discernez les diverses propositions** (nature, fonction).

1. Il n'estpas indispensable que nous arrivions toujours au succès ; l'important est que nousfassions tout notre possible. — **2.** Si tu vois un tambour battre rapidement, dit un proverbe marocain, sache qu'il va s'arrêter. — **3.** La température s'abaissa au point que Germaine demanda qu'on allumât des bourrées dans la cheminée. (J. Green) — 4. Il faut à la foule un vivant à qui rattacher ses espérances. (J. et J. Tharaud) — **5.** On entend l'eau bouillir dans un pot de terre fumé, d'où sort une odeur de soupe rance. (Fr. Jammes) **— 6.** Ma seule consolation, quand je montais me coucher, était que ma mère viendrait m’embrasser quand je serais dans mon lit. (M. Proust) 7. Bertrand sûr que tout le monde le croyait à l'étranger, pénétra dans la salle, comme un acteur fait son entrée sur scène. — **8.** Est-il un homme si parfait que la flatterie n'ait aucune prise sur lui? — **9.** Il y avait en face de chez Mlle Cloque un savetier que l'on voyait travailler à toute heure derrière sa rangée de chaussures ressemelées, sans que l'on pût savoir à quel moment ce diable d'homme prenait ses repas. (R. Boylesve) — **10.** Je n'ose pas encore réclamer un poêle, bien que je sente, moi qui suis très frileuse, que je ne pourrai continuer d'habiter cette mortelle chambre l'hiver. (O. Mirbeau)